

Échos des Disparus

ou

Epsion

une œuvre chthonienne

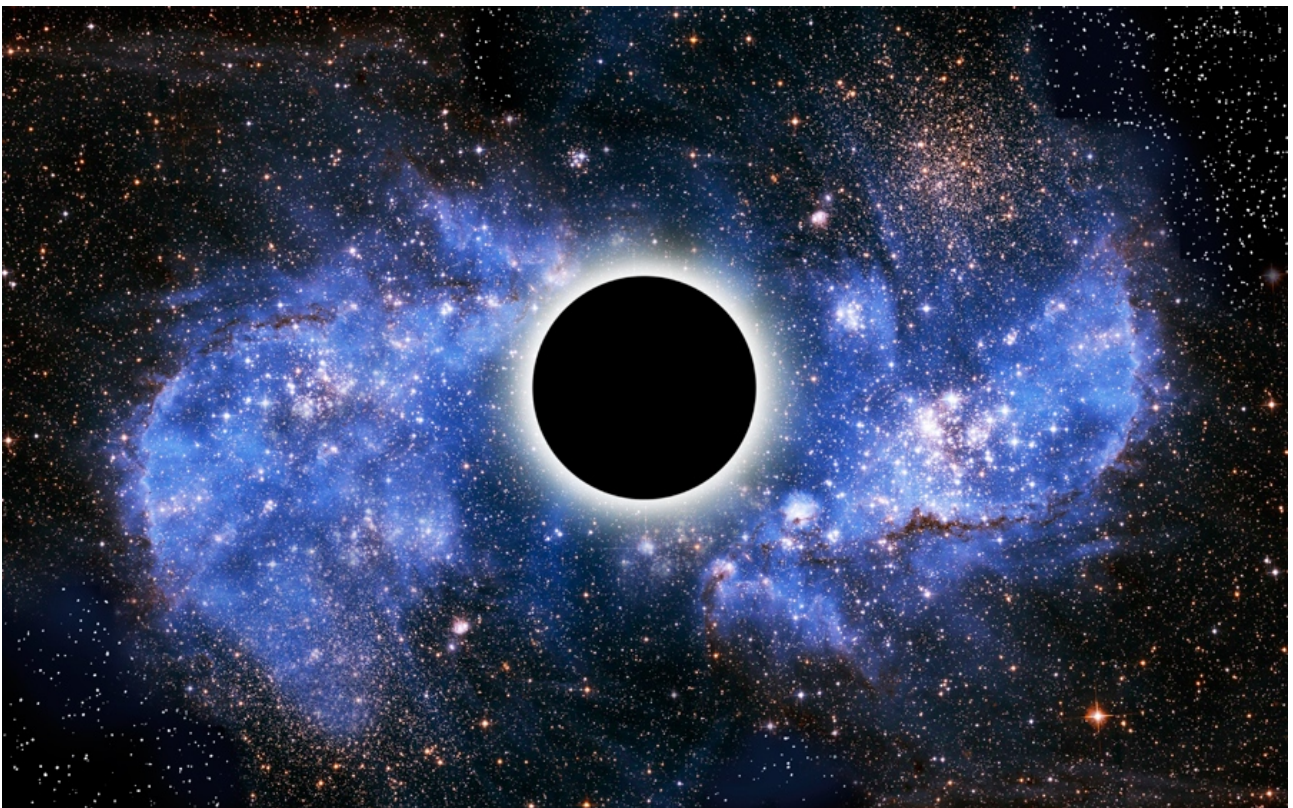


« Je ferai prendre en compte l'Obscurisme par l'évocation de l'esprit des anciens, et des éléments primordiaux, les ombres hors des temps qui devraient déchaîner l'horreur de la vérité sur la communauté ésotérique aujourd'hui. De tout cela proviendra une nouvelle essence de gnose, qui a été délibérément ignorée et dissimulée. La fausse lumière sera bannie par la force brutale des ténèbres, d'où provint l'Abstrait. »

Psychogonie | Au commencement n'étaient que Ténèbres, d'où vinrent les quatre premières élémentales fondamentales : Peur, Rage, Douleur et Folie ... nées du Chaos absolu. Ce fut la Peur d'où la Beauté naquit, et ce fut de la Rage que l'Amour suivit. Ainsi peu après de la Douleur provint la Paix et enfin des profondeurs de la Folie la Vérité tira son origine. Intéressant comme il est pertinent pour notre faible espèce que nous ayons à envisager que tout doive coïncider dans cette gloire Nouvel Âge de brume éthérée, où les premières sont supposément des aspects superficiels de 'l'amour' et de la 'lumière' et d'une totale 'harmonie.' Cependant, la vraie essence de l'Harmonie, de Paix et d'Amour etc ... (ce qui échappe à la multitude du nouvel âge et à la plupart des gens farfelus) est qu'elles sont émanées des élémentaux primordiaux, décrits ci-dessus. Les gens choisissent de rester ignorants et fourvoyés dans leur pratique et sur leur voie.

Des Ténèbres seules la Lumière finit par émerger étant donné qu'elles furent nées du Vide incréé en lui-même, et du Chaos incarné dans sa forme terrifiante et affolante toute la création façonna la réalité éventuelle. La Beauté ne put se former qu'à partir de la terreur inconnue prescrite par la Peur absolue. Ainsi la Beauté remplit les béances sans précédent causées par la Peur. Tout comme la Rage ouvrit la voie aux passions et à l'une d'elles qui deviendrait celle de l'Amour. Ce n'est que par la Douleur absolue et les souffrances que l'on en vient à connaître la Paix, tout comme dans la Folie on trouvera la Vérité inaltérée.

Les preuves abondent de la Prima Materia (ovule primordia).



Retour à l'État de Nature (d'Anarchie en Aristocratie) | La Volonté de l'Individu par-dessus tout, sans elle, il n'y a pas de cohésion familiale, pas de tribu, pas de forte nation. Car le collectivisme est l'affect désastreux basé sur la prémisse de diriger sans vertu naturelle. Aujourd'hui le processus d'évolution est obstrué par un leitmotiv pour le seul progrès. Une nation construite en partant de rien par des individus à la volonté forte, meneurs par eux-mêmes, présente un esprit et une fortitude de loin supérieurs à celle basée sur une fausse hiérarchie, structurée à travers la tromperie, une ignorance par laquelle tous sont motivés sous couvert d'Un idéal. Donc, une nation faible ne peut fonctionner qu'à travers une sensation factice "d'appartenance" à quelque concept commun, en marge de la base d'une fondation fortifiée de tradition naturelle.

—

Il ne peut y avoir de sagesse sans expérience de vie. Il ne peut y avoir d'expérience sans intelligence. Pas d'intelligence sans dû sacrifice. Ergo, il ne peut pas y avoir de sacrifice sans honneur obligeant. Cet honneur de l'esprit intégral émanant de la volonté individuelle incorruptible dominera toujours sur le décadent et le médiocre.

La vraie sagesse émane de l'expérience de la vie. Cependant, l'expérience est vide sans intelligence appliquée, une vie qui n'était pas faite pour vivre ne vaut donc pas d'être vécue. Ainsi seule la sagesse véritable provenant d'un esprit cultivé et évolué est reconnue. L'intelligence sans sacrifice est également invalidée, un homme qui pense s'il n'est rien d'autre est inutile s'il ne permet pas la pensée et la conscience par sa lutte – on doit vraiment tout perdre afin de tout gagner particulièrement dans le domaine de l'effort philosophique – le principe Diogénique est donc attribué. Il ne peut pas y avoir de sacrifice sans honneur vrai, et ceci en soi est héréditaire. Cet honneur est maintenu parmi ceux qui gardent sacrée la volonté individuelle en vue de leur intégrité. Toute autre forme d'expérience est vaine au regard de la conscience individuelle lorsque l'âme est corrompue.



Crâne rieur : memento mori ou l'ordre naturel

Haut de forme : aristocratie soit la règle des meilleurs

Carte du chaos : échange égalitaire

irrégulier – féral – déluré

1. Ni le non-être n'existait alors, ni l'être. Il n'existait l'espace aérien, ni le firmament au-delà. Qu'est-ce qui se mouvait puissamment. Où? Sous la garde de qui? Était-ce de l'eau, insondablement profonde?
2. Il n'existait en ce temps ni mort, ni non-mort; il n'y avait pas de signe distinctif pour la nuit ou le jour. L'Un respirait de son propre élan, sans qu'il n'y ait de souffle. En dehors de cela, il n'existait rien d'autre.
3. À l'origine, les ténèbres étaient cachées par les ténèbres. Cet univers n'était qu'onde indistincte. Alors, par la puissance de l'Ardeur, l'Un prit naissance principe vide et recouvert de vacuité.
4. Le Désir en fut le développement originel, Désir, qui a été la semence première de la



conscience. Enquêtant en eux-mêmes, les poètes surent découvrir par leur réflexion le lien de l'être dans le non-être.

5. Leur corde était tendue en transversale. Qu'est-ce qui était au-dessous? Qu'est-ce qui était au-dessus ? Il y avait des donneurs de semence, il y avait des pouvoirs. L'élan spontané était en bas, le don de soi était en haut.

6. Qui sait en vérité, qui pourrait ici proclamer d'où est née, d'où vient cette création secondaire? Les dieux (sont nés) après par la création secondaire de notre monde. Mais qui sait d'où celle-ci même est issue?

7. Cette création secondaire, d'où elle est issue, si elle a fait l'objet ou non d'une institution celui qui surveille ce monde au plus haut firmament le sait seul, à moins qu'il ne le sache pas?

L'**Animisme** est la croyance que tout ce qui vit entretient l'esprit, et que tous les esprits font partie du cosmos global. Il n'y a pas de séparation, pas de hiérarchie. Tous les esprits sont égaux en termes de leur être essentiel même si ils correspondent différemment, car tous les esprits constituent le grand tout.

L'animisme ignore la dualité des croyances plus tardives : bien/mal, négatif/positif, et ainsi de suite. Dans l'animisme, on conçoit plutôt les valeurs selon une échelle de plus puissant à moins puissant, de plus harmonieux à moins harmonieux.

Dans l'animisme, les humains ne se considèrent pas comme le centre de l'Univers. Ils observent, par exemple, que de nombreux animaux sont plus forts, plus féroces, plus rapides ou plus intelligents concernant certaines choses, que les humains. De nombreux animaux peuvent faire des choses que l'humain ne fait pas, comme voler dans les airs, vivre sous l'eau, et ainsi de suite.

Les arbres sont plus forts que les humains, et ils vivent bien plus longtemps. Les arbres ont leurs propres esprits et leur propre savoir et sont révéés par de nombreuses cultures. Les pierres sont connues pour être bien plus anciennes et bien plus sages que les humains. Leurs vibrations ne sont pas perturbées par les nôtres, mais elles peuvent nous affecter. Les montagnes aussi ont été révéées depuis les temps les plus anciens, comme des 'êtres spirituels' sages et puissants. La même chose s'applique aux océans, aux rivières, aux lacs, etcætera.



L'animisme est la plus ancienne croyance que l'on connaisse. Les archéologues ont récemment trouvé des preuves que l'animisme remonte à au moins 70 000 ans en Afrique.

Les humains anatomiquement modernes, avec une large boîte crânienne, existent depuis environ 250 000 ans. À l'origine les humains vivaient de cueillette et de charogne. Les humains ont fini par apprendre à chasser des animaux au lieu de simplement se nourrir de leurs cadavres.

Jusqu'à il y a environ 10 ou 12 000 ans, tous les peuples étaient des chasseurs-cueilleurs. Les anthropologues savent d'après leurs études des peuples de chasseurs-cueilleurs à travers le monde que le système de croyance ordinaire de ces peuples était et est encore l'animisme.

Les premiers humains ont survécu à des âges glaciaires pendant lesquels de nombreux animaux étaient bien plus gros, comme le tigre à dents de sabres de 3 mètres et les mammoths laineux de plus de 4 mètres. Même après la fin des âges glaciaires, de larges prédateurs tels que les lions, les tigres, les léopards, les pumas et les ours étaient bien plus gros et plus féroces que les humains.

Les humains ne pouvaient pas courir aussi vite que les guépards ou les cerfs, n'avaient pas de griffes comme les grands félins ou les blaireaux, ne pouvaient pas voler comme un oiseau ou un insecte. Les humains étaient humbles. Ils n'étaient pas au sommet de la chaîne alimentaire.

Comme les peuples traditionnels de chasseurs-cueilleurs aujourd'hui, les premiers humains savaient que les animaux étaient leurs frères et sœurs aînés. Ils observaient les animaux et apprenaient d'eux par leurs observations et dans les rêves et les visions.

Les humains savaient que les arbres étaient bien plus anciens et que les esprits des arbres possédaient une connaissance spéciale. Ils savaient que les esprits des pierres, des montagnes, des rivières, et des océans étaient encore plus anciens, et croyaient que chacun d'entre eux possédait sa propre connaissance spéciale, également.

Dans les cultures animistes tout le monde prête attention aux messages que chacun reçoit dans les rêves et les visions. Afin d'être en harmonie avec l'esprit et avec la nature, d'être heureux et de survivre, les animistes observent les messages des animaux, des plantes, des pierres et des autres esprits et les honorent.

Extraits

« Humains, vous n'êtes que le reflet exhalé d'une Ombre rêvassant, cette réalité transgresse partant de celle des Molluscæ, ces anciens explorateurs de l'Abyssos... »

—

Silence et solitude seuls conduisent à la clarté, c'est tout ce qui est nécessaire en conclusion. Tout le reste est une distraction éphémère et entropique. Oblivion est l'intention, l'illumination est l'illusion.

—

Il n'y a aucune voie claire ni définie quant à la méprise humaniste d'une 'Évolution du Progrès'. Encore moins de processus d'évolution gouvernant les machinations de l'Univers dans sa totalité. À jamais seulement EST, et sera, et a été toujours, le Tout Éventualité qui englobe la totalité des facettes. Sans aucun but de singularité ni d'idéal absolu. Tout est Éventuel jusqu'à l'atteinte de ce point de pur Oblivion.

—

L'Abstrait Incréé sépara la graine en deux moitiés dans l'Ovule Primordiale formant la substance du binaire/bissection de l'étoffe atomique/cosmique, faisant place sur celle-ci au dieu Veilleur et au dieu Endormi – donc la Réalité était maintenue entre l'équilibre délicat en convergence d'existence dans le Tout Éventuel. À aucun moment l'on ne peut s'endormir ou s'éveiller car l'étoffe de l'espace-temps clignera de retour dans le Vide.

—

L'éveil véritable n'est pas gouverné par une quelconque sensibilité émotive, et s'étend bien au-delà de ce à quoi se rapportent les sens ou les attributs empiriques – des sensations relevant purement du mental c-à-d de l'amour et de la peur. En fait on peut être conditionné à accepter l'amour par le "Mal" et donc imaginer que toute autre chose soit mauvaise et haineuse alors qu'il s'agit simplement de la polarité antérieure à ce que nous percevons comme "amour" du fait de notre raffinement par l'inconscient collectif.

—

L'objectivité émerge lorsqu'on cesse de retenir tout attachement cognitif au système (disons de codage) qui a nourri notre développement vers la connaissance et ce faisant tout défini. L'objectivité se produit partant de la vacuité. Donc ce n'est pas tant ne rien savoir qu'être capable de prendre ses distances vis-à-vis de la perception subjective de la gnose collective et voir de surplomb tous les attributs. À ce stade on peut compatir à la fois (en guise d'exemple) avec un violeur et avec la victime du viol, on peut voir au-delà des simples éléments ... pour aller plus loin on peut réduire l'ensemble à ses composants premiers et les reconfigurer.

—

L'identité porte mal son nom c'est un mode de calibration de "soi" dans une forme systémique. La forme est éventuelle c-à-d que les 'attributs' sont essentiellement sans conséquence sur l'Être et la Réalité. Tout ce qui EST n'est pas ce que nous en faisons, qui est ce que nous désirons et craignons, en tant qu'amalgame de faux attributs pour coïncider avec une quête de sens qui nous serve d'ancrage, justifiant notre moi présent. C'est en fait du déni de soi. Tout est éventuel et donc rien de ce que nous puissions croire, penser ou faire n'a de conséquence sur la réalité que nous ne gouvernons pas. Nous sommes simplement un composant au sein de notre propre perception.

—

Cela semble un lieu commun pour la plupart enclins à une prouesse spirituelle de se mettre en quête d'égoïsme divin (droiture divine) ou d'éveil affecté (lumière humaniste). Comme je trouve cela curieux, encore et encore. Un animal ne cherche pas ce qui ne peut être défini et n'a pas d'intérêt dans son contexte naturel, il ne chercherait donc pas la divinité d'une 'sympathie' animale mais la divinité en totalité. La plupart se concentre sur la fausse sensibilité de ce à quoi s'applique le Soi, le faisant correspondre au 'Je Suis' humaniste ou la faculté égoïque alternative ... celle du masque réfracté, par opposition au reflet qu'ils perçoivent chaque jour qui passe. C'est pourquoi tant suivent facilement ceux qui croient 'savoir' ce qu'essentiellement, et réellement ils ne comprennent pas. La voie des humanistes n'est rien de plus, elle maintient ancré à ses préconceptions et construction idéale – par lesquelles ils s'y sont accoutumés à travers la culture au sein du paradigme matériel.

—

"N'existe que ce moment." – voulant dire que l'instant fugace est tout ce qui soit ; ce 'maintenant' ne doit pas être saisi comme une autre construction mentale. Le passé et l'avenir sont aussi vains que le plus vain des songes, et il en est de même du présent, limite sans étendue et sans durée entre les deux.

Voici donc ma compréhension du temps, exprimée à travers une image que j'affectionne. Je suis dans l'océan de "l'existence" (ou dans le Tout Éventuel si vous préférez) comme un point au milieu de deux vertexes, l'un étant mon passé et l'autre mon futur, le point central étant le présent. Je "progresser" plus loin dans celui du futur, alors que je quitte celui du passé, et bien sûr les deux centres des vertexes restent constamment ce point. Ce que j'illustre à travers ça est que plus un vortex est large, selon la distance depuis son centre, ou en d'autres termes plus loin je me projette dans le passé ou dans le futur, moins ces derniers sont "réels" et plus leurs possibilités composent respectivement mon "subconscient" et "supraconscient" (si je considère que tout ce qui existe ou que j'expérimente est moi), donc un rêve.

—

5 Règles d'or pour se développer SOI avant tout le reste: 1. Sois honnête avec toi-même
2. Surmonte la colère pour atteindre la paix intérieure 3. Doute de tout sentiment/pensée qui VA égarer 4. Va de l'avant ac passion et cherche/sois productif 5. #FermelaetFaisle

—

Applique les fondamentaux du Monde Naturel pour garder l'équilibre.

Sois ancré à ton corps comme la Terre sous tes pieds, sois libre en esprit tel le vent fuyant, laisse s'écouler tes émotions dans la source d'eau vive, intensifie ta passion telle le feu brûlant.

—

"Et ainsi fut-il les matins du 6 et 9 août 1945 que le monde ne serait jamais le même à nouveau. La Grande Arme engendra une distorsion dans la grille électro-magnétique du monde, provoquant une division du temps et de l'espace tels que nous les connaissons en trois frises temporelles. Ces trois frises furent réalisées à partir de celles de l'ancien monde pour former celles du nouveau monde. Désormais ces frises seraient appelées monde magique, monde ordinaire et monde mystique, créées par cette grande scission atomique – la Vesica Piscis. Si vous lisez cela actuellement vous existez dans le monde ordinaire, et l'histoire depuis n'a jamais été la même. Cependant, un nouvel Âge Sombre est sur le point de naître, et les forces du Prisme de Lumière seront bouleversées, l'humanité sera détrônée de son système orchestré et prédestiné à leur conférer un pouvoir d'êtres divins. Craignant les machinations invisibles de quelque concept d'artifice prédisposé comme sommet transhumain. Tout redeviendra tel que cela était, et l'humanité craindra à nouveau les véritables forces de la nature, et ainsi l'ordre naturel sera restauré. Car l'Ordre des Ténèbres amènera de telles terreurs à même de revenir sur tout ce qui a été défait." – Le Livre d'Histoires

L'Origine de la Culture et de la Civilisation | “À un niveau très simpliste, il semble exister une trend observable et remarquable de pouvoir mondial évoluant depuis l'Orient. Cette tendance est un phénomène astronomique naturel et contingent au Cycle de la Précession des Équinoxes. L'emplacement du pouvoir mondial et de la civilisation se déplace vers l'Ouest sur la surface du globe en accord avec le mouvement de la Précession à travers les cieux. Nous savons que les phénomènes astronomiques transforment la vie ici-bas. Nous admettons la force gravitationnelle du soleil et de la lune sur les vagues et sur le sang et l'eau contenus dans les corps humains et animaux. Ces mêmes forces déterminent pareillement les cycles de l'engendrement du royaume végétal. Puisque les cycles astronomiques exercent une influence sur les humains et la nature, ils influencent donc également les villes et les nations. C'est parce que ces cycles marquent une géographie spécifique le long d'une vaste étendue temporelle.

... Il est un Cycle de Culture Mondiale qui se déplace très progressivement de l'Occident vers l'Orient, d'outre-Atlantique vers le bassin méditerranéen. Mais, il y a aussi un cycle mineur et plus rapide, le Cycle de la Civilisation, qui se déplace dans la direction opposée du Moyen-Orient vers l'Atlantique. Donc, la Civilisation et la Culture sont des éléments qui s'opposent. Ces cycles opposés représentent les sens horaire et anti-horaire, le pôle positif et le négatif ; ils sont la nuit et le jour. Mais sans la contention de ces cycles, la vie n'aurait ni sens ni histoire. Ensemble et par leur confrontation ils engendrent la magie du drame de la vie.

La mythologie classique nous présente une succession de générations de dieux. Cette séquence est un compte-rendu scientifique de l'histoire de la Culture, et du progrès de son Cycle astronomique. Ce cycle cosmique nous dira aussi où sur Terre ces générations de dieux distincts vivaient et rendaient l'histoire de leur âge unique. Cette progression de la Culture n'a strictement rien à voir avec l'avancée de la Civilisation. L'examen montrera que la mythologie décrit adéquatement la fluctuation ouest-est du Cycle de la Culture ici sur terre qui imite le Cycle de la Progression Galactique dans les cieux.” (Thomas Dietrich)

“La Civilisation dans toute sa gloire de conquête et d'expansion à travers ce plan terrestre ne fait que semer à nouveau parmi la ruine de ce qu'elle a outragé et corrompu lors de la 'récolte' du Progrès par-dessus tout. La Culture par contre reste fidèle à son essence. Elle est omniprésente et pénètre partout, même quand la Civilisation l'a consommée et adoptée dans son mode propre, mais qu'elle ne peut jamais maintenir trop longtemps. Car la Civilisation naît et meurt tandis que la Culture se répand naturellement par le courant de la procession galactique.”



Culture = religion, mythologie, histoire, science, philosophie, arts, commerce, et langage, en bref. Civilisation c-à-d. politique, militaire, finance, loi, technologie, et société.

(Les deux forces s'opposent cependant. La Civilisation dicte des droits et des lois et établit des forces financières et politiques pour rester en place – c'est ce sous quoi nous évoluons actuellement étant donné le comportement et schéma cyclique qui s'est formé. Cependant la Culture est ce qui sous-tend toute Civilisation jamais façonnée (pas à partir d'elle mais par adoption/assimilation – un peu comme le ferait une bactérie) ... La Culture est le système naturel et éminent de coutumes, traditions, langage, arts, régionalisme, sagesse etc ... ceux-ci se trouvent être entretenus parmi les éléments les plus séculiers et éloignés de ce qui est considéré 'culte-ure' de la norme aujourd'hui la Société – donc en dehors de celle-ci c-à-d. les tribus, villages, communautés etc ... qui ne sont pas alignés avec la Civilisation.)

“Pour clarifier. La Tradition n'est rien sans Culture. Ergo la Culture n'est rien sans Nature. On ne peut avoir d'éveil sans nature. Ce que la plupart épousent aujourd'hui dans les conditions actuelles sous couvert de 'Traditionalisme' n'est rien qu'idéologie, ce qui concourt à un concept superficiel de système 'Humanitaire' d'idées et d'idéaux, qui forme la base de réformes économiques et politiques. Cela n'a pas grand chose ou rien à voir avec la Nature et la place de l'Homme en son sein. Et ne fait que nier la Culture.

Ainsi tout le monde peut se réclamer “Traditionaliste” et émuler peu importe ce qu'ils considèrent en être le sens. Cependant, cela va à l'encontre du sens authentique : observer, préserver et honorer par-dessus tout les coutumes légitimes des ancêtres et du pays (terroir) même. En conclusion, le Traditionalisme n'a rien à voir avec le Progressisme ou le Conservatisme, ou la Judéo-Chrétienté, ou quoi que ce soit d'autre que l'essence des VRAIES plate-forme, origine et dynamique culturelles du terroir et de ses habitants.”

[Pour ma part je l'ai toujours perçu ainsi :] Nature = Le Terroir > Éveil = Culture (Le Peuple) > Tradition = Harmonisation et Évolution de l'ensemble.

Draconien | La Qliphoth est l'Arbre de Mort – le troisième arbre à l'intérieur de la Sphère de Malkuth, incarnant les principes de l'ombre et des antithèses dissimulées derrière toutes choses. Le versant lumineux (ou l'Arbre de Vie – Sephiroth) dans la Qabalah représente les principes mathématiques/géométriques grâce auxquels "Dieu" créa le 'monde'. Les Qlipha correspondent aux fractales et aux principes/forces du Khaos. Les Qlipha sont souvent considérées comme des forces destructrices et de division. La Qabalah Qliphotique utilise les forces de destruction pour libérer l'adepte des limitations de la création. À travers ces forces nous pouvons apprendre à créer. Dans la Qabalah, Lucifer et les anges déchus sont ceux qui les premiers ont utilisé les forces Qliphotiques pour se libérer de Dieu / la Monade. Les principes de lumière maintiennent les anges et le reste de la création dans leurs cercles solides et prédéterminés – à l'intérieur d'un prisme d'illumination. Les forces sombres brisent ces cercles et rendent un libre arbitre et une existence individuelle en dehors de Dieu possibles.

Les pratiques les plus communes ont pour habitude de mettre en garde contre ces forces. Sous la surface de l'occultisme plus lumineux la tradition sombre est parfois apparue, souvent comme une mise en garde ou par des insinuations tacites. Il y a trois principaux niveaux de savoir, dans lesquels le premier est notre savoir ordinaire et l'information que la science terre-à-terre représente. Sous ce niveau nous pouvons trouver le savoir ésotérique lumineux qui a été transmis à travers les sociétés occultes classiques. Sous ce niveau cependant nous pouvons trouver le savoir ésotérique sombre :

1. Savoir ésotérique :
science mondaine
2. Savoir ésotérique lumineux :
la tradition claire
3. Savoir ésotérique sombre :
la tradition sombre.

L'initiation sombre est extrêmement rare, puisqu'elle mène vers le chaos et peu de gens sont à même d'errer sur ce chemin. L'Ésotérisme lumineux mène à une communion avec le divin, alors que l'Ésotérisme sombre mène au-delà

du divin. Le mot "draconien" peut aussi être traduit par "rude" et cela est aussi une description qui convient tout à fait à la Voie Draconienne. C'est une voie rude mais qui mène aussi dans des mondes d'une puissance et d'une beauté singulières. L'Ésotérisme clair mène à une unité avec Yahwe ou Marduk et avec les idées à partir desquelles ils ont créé le monde. L'Ésotérisme sombre mène à Tehom ou Tiamat qui existait longtemps avant les dieux de lumière et qui existe en infinité hors de la lumière de la divinité. Pour l'adepte initié sur la Voie Draconienne cette obscurité est une lumière, tellement plus puissante que la lumière des dieux de lumière, que leur lumière est expérimentée simplement comme une ombre.



Profane | L'on peut trouver dans la philosophie et le mysticisme deux systèmes particuliers. J'ai nommé le premier 'Humanitaire' correspondant donc au monde à la lumière de sa définition par nature de la condition humaine et apposant par là une perspective humaniste sur l'Univers – par définition cela est fait en le contextualisant en vue d'un sens. Ainsi l'entreprise humaine se considère comme au-delà du contexte naturel, étant capable de le contrôler ou de le transcender entièrement pour monter au pinacle. Le second, est ce que je nomme le 'Profanateur,' à ne pas confondre avec le concept misérable de la Main Gauche ou pour ce que l'on considère une voie lunaire ou plus sombre qui fut détournée par le fanatisme Nouvel Âge du début du 20ème siècle. En fait par cela je me réfère à ce qui adhère à l'interprétation étymologique, pur en son essence brute et sans aucune contrainte. Ainsi ceux qui admettent le système profanateur sont ceux-là qui ne se voient pas au-dessus ou au-delà du contexte naturel dont en réalité ils s'estompent dans leur prise de conscience de toutes les forces en présence constatant qu'il n'y a pas de construction autre que ce qui s'imprègne en tant que systèmes naturels d'union ordre~chaos. Le profane est témoin de la totalité cosmologique et perçoit que l'un ne va pas sans l'autre conjointement au plus simple paraître de l'ensemble. Bien sûr il existe des variations et des différences, mais essentiellement les vrais ascètes antiques et ceux qui dureraient conditionnellement aux voies chamaniques originelles se trouvent être d'une sensibilité profane et pas humanitaire. Ceux qui adhéraient plus à la fin justifiant les moyens, dans le contexte matériel se rangent aux côtés de l'Humanitaire. Autrement dit ils choisissent de détrôner l'environnement en termes d'existence et courent après l'absolution divine.

Deux systèmes entièrement différents dans lesquels l'on conçoit le divin ou sacré, sur quoi les deux y sont attribués. Cependant ils n'atteignent pas le même entendement. Comme expliqué, le premier s'en tient strictement à la supplantation du principe du Soi-Univers et choisit d'atteindre la divinité en dehors du contexte naturel à travers une quête humanitaire cela peut se tasser dans un dogme qui en soi perpétue la cause pour une auto-détermination. Alors que le second se focalise sur l'atteinte de l'illumination à partir d'une perspective entièrement différente – il adhère aux composants bruts trouvés sur la terre et tient compte de ce qui en découle. L'humanitaire est faillible il ramène une 'lumière' qui s'étend par conséquent à l'atteinte du but final par le biais de l'humanisme et a ironiquement établi sa polarité opposée dans le discours – entretenant un dialogue virtuel dans l'appui du 'sens' en vertu. Le profane est indéniablement infallible sous tous les angles tant qu'il supersède l'humanité dans son ensemble il ne la considère pas comme une ressource, et donc la prend pour son élément brut/naturel qui prospère en tant que composant. Il est hautement individualiste et considère pourtant l'objectif général dans l'environnement, il n'y a pas de système hiérarchique qui empêchât la réalisation de soi. Ainsi le profane perpétue le principe du processus cosmologique.

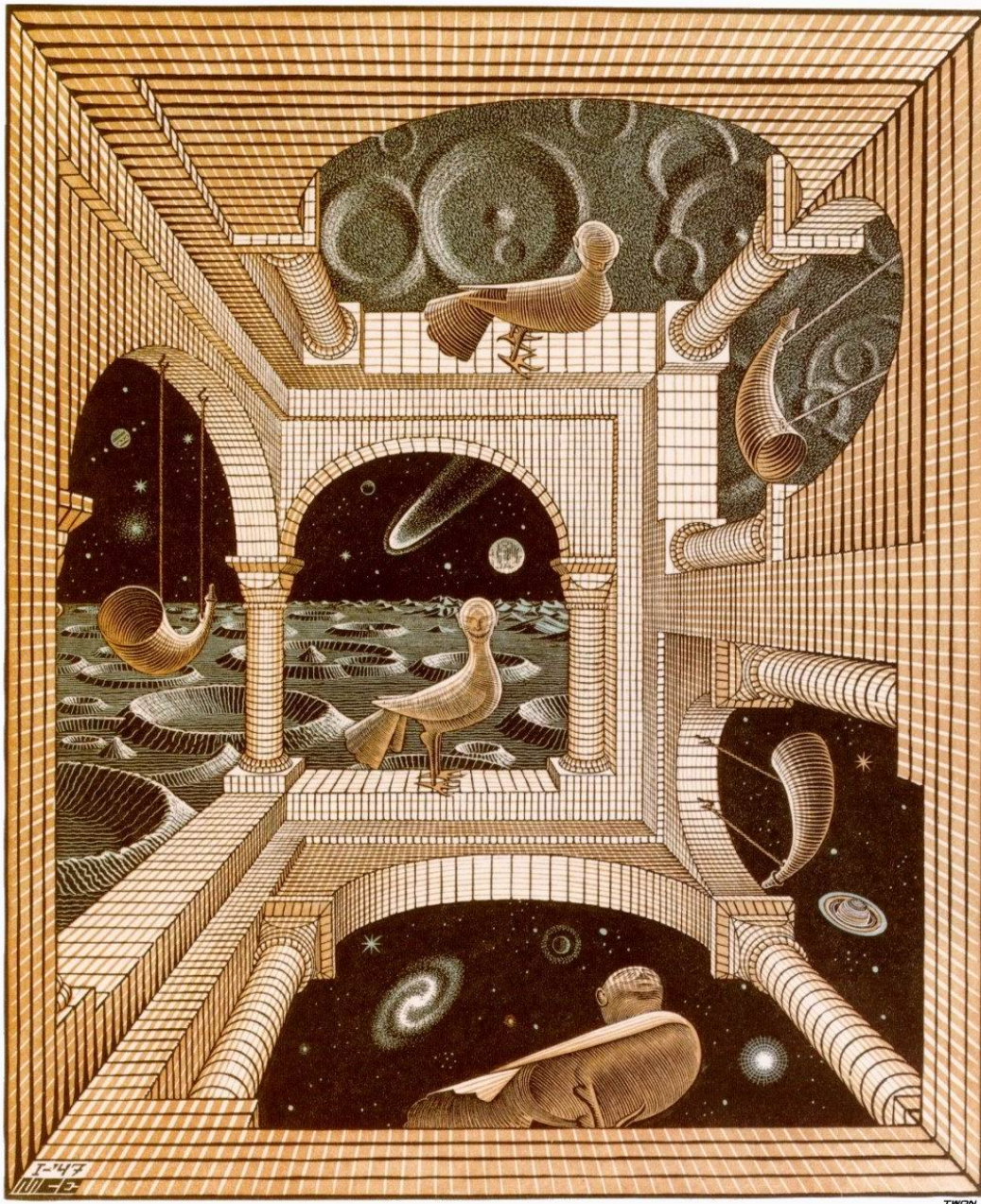


Amérindiens Bella Coola drapés de couvertures cérémoniales
et portant les masques du “Bec Céleste Crochu”

Profane fait référence à ce qui est marqué de mépris ou d'irrévérence envers le sacré. Cependant j'en renverse complètement le sens car il est un peu comme celui de 'primitif' qui a été utilisé pour définir nos ancêtres, et fait habituellement référence à ce qui est dénué de culture et de civilisation et 'profane'... ce qui en réalité est complètement contraire à la manière dont nos ancêtres en fait vivaient. Je ne dis pas que je souscris naturellement au concept du Bon Sauvage. Mais nos ancêtres étaient loin des lunatiques mal élevés que les revendiqués explorateurs ont choisi de décrire. Donc j'utilise le terme profane de la même façon, seulement dans ce contexte cela fait référence à ce qui les préoccupe : « fait preuve d'un manque de respect, de désacralisation ou d'avilissement de quelqu'un ou de quelque chose. » Cela favorise ce que j'entretiens en tant qu'un véritable processus d'accomplissement de Soi dans le contexte naturel. Alors que l'humanitaire est conditionnel dans son auto-détermination en vue d'une apogée par le biais d'un moyen en vue d'une fin. L'un choisit de se contenter de l'éveil au sein de l'être, l'autre excelle dans la quête d'éveil à travers l'être.

C'est simple, quand on voit quiconque prend en compte l'humain avant tout, par auto-détermination cela est Humanitaire ... aujourd'hui cela se retrouve dans la plupart des religions contemporaines, ainsi que la plupart des écoles philosophiques. Cependant quand on choisit de se soustraire entièrement à la condition humaine et de plutôt se focaliser sur l'être dans les environs bruts, cela conjure un système de réalisation de Soi et est donc Profanateur, profane car cela nie la condition humaniste d'une 'entité' vis-à-vis de la sentience, et opte pour la décomposition en vue du devenir. L'un s'efforce d'être plus que ce qu'il n'est, l'autre choisit de retourner à ce qu'il a toujours été.

Ode Obscure



Autre monde par Escher (1917)

**Nous faisons la musique,
Et nous rêvons les rêves,
Errant long les quais solitaires,
Posés sur des rives désolées;—
Du monde perdus et abandonnés,
Sur qui brille la pâleur lunaire:
Pourtant, le monde à jamais
Nous émouvons et secouons,
il semblerait.**